



Avril 2014 - n°221

FRUITROP

Version française



**Avocat de
contre-saison**

**Relative
sérénité**



**Dossier du mois
Banane**

www.fruitrop.com

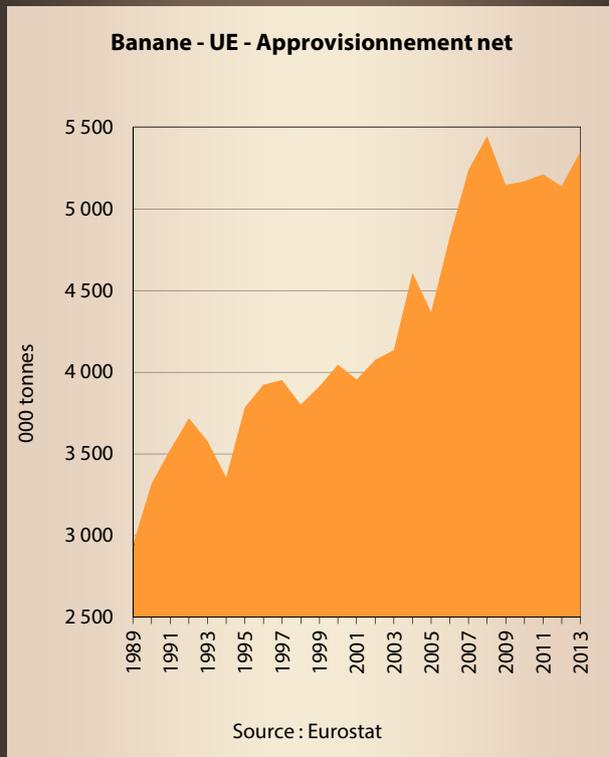


Marché mondial de la banane

Happy !



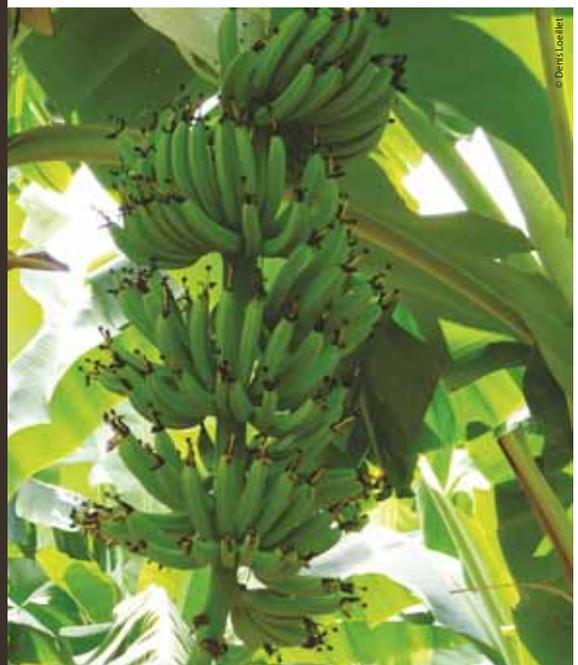
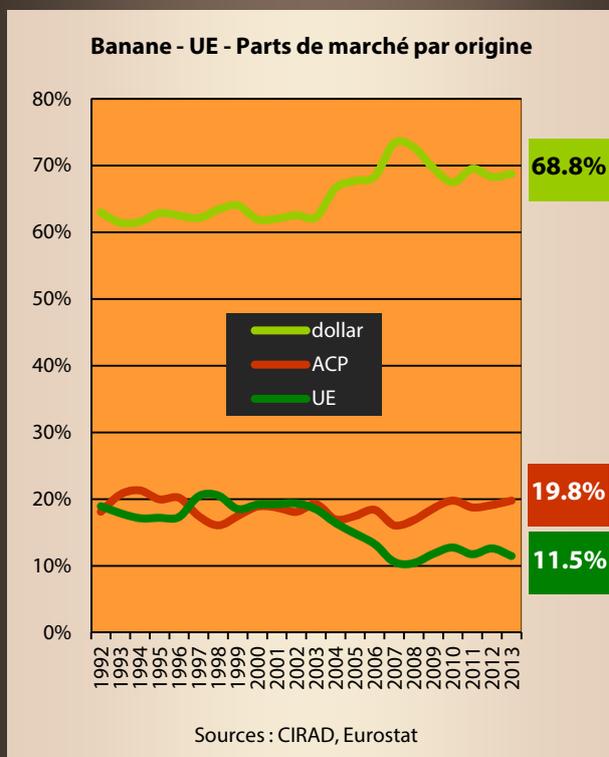
Le marché bananier n'a pas fondamentalement changé en 2013, mais a profité de la situation déficitaire des autres secteurs fruitiers, d'une relative clémence sur le front des aléas climatiques en production et d'une météo en Europe propre à consommer de la banane. Certes, les fondamentaux, pas très reluisants, sont toujours en place, mais on peut se réjouir d'une consommation en très forte hausse en Europe, aux États-Unis ou encore en Russie.



Il n'y a maintenant plus aucun doute, le tube planétaire de Pharrell Williams, « Happy », a été inspiré par l'évolution très favorable du marché international bananier. Dans notre numéro de janvier, nous avons consacré un dossier au bilan prix 2013 (**Fruitrop** n°218, janvier 2014, page 35 et suivantes) et constaté que, malgré la légère baisse du prix d'importation en Europe, les cours étaient restés très satisfaisants. Moins optimistes, nous avons aussi souligné le fait que nous étions dans une bulle bananière et que rien n'avait changé sous le soleil. La banane est le fruit basico-basique du rayon fruits et légumes, pris en otage par les enseignes de la grande distribution avides d'attirer les consommateurs dans les rayons et donc prêtes à offrir ce produit anti-crise moins cher que leurs concurrentes, pour mieux vendre yaourts, tubes de dentifrice ou appareils électroniques. De la bouche même du représentant de Tesco, premier distributeur au Royaume-Uni et troisième au niveau mondial, le prix de la banane en magasin n'a rien à voir avec les fondamentaux économiques du marché et notamment le prix payé au producteur (encore heureux pour le producteur !). C'est un produit d'appel. Fermez le ban.

Presque un sans faute

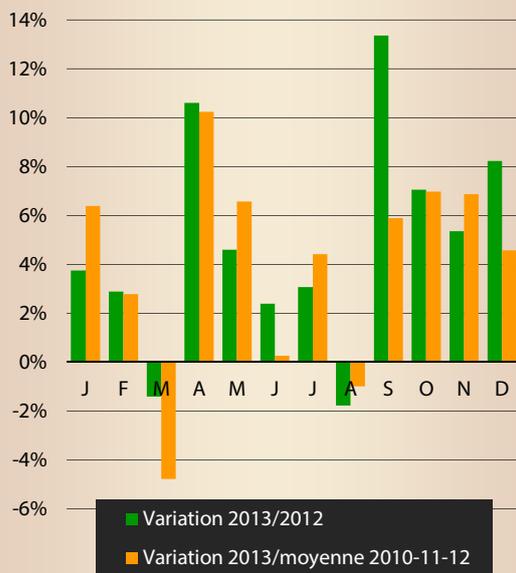
Bref, le marché bananier en 2013 a été l'heureux bénéficiaire d'une accumulation de circonstances exceptionnelles, qui se sont d'ailleurs souvent produites hors secteur. On a évoqué la calamiteuse campagne de production européenne de pomme 2012-13, la météo favorable à la consommation de banane (froid, humidité, etc.), le printemps détestable qui a amoindri l'offre de fruits concurrents (fruits de printemps et d'été), etc. Les étoiles ont





© Denis Loelliet

Banane - UE
Variation de l'approvisionnement



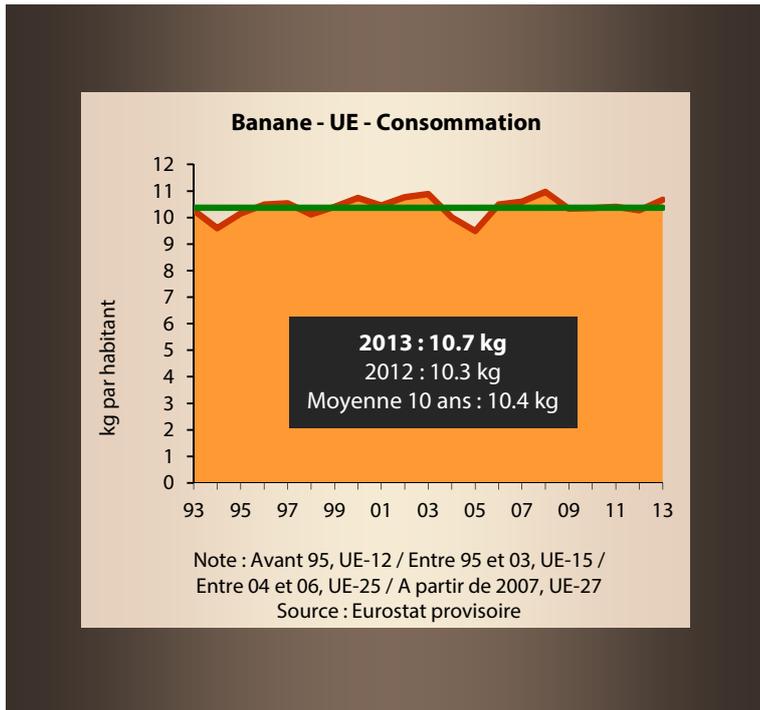
Sources : CIRAD, Eurostat

été parfaitement alignées en 2013. On peut désormais montrer que les résultats en volume ont été de même au rendez-vous. La progression de l'approvisionnement du marché européen établit un record. Le taux de croissance entre 2012 et 2013, à périmètre constant (Union européenne à 27 États membres) a atteint 4.1 % ! Ce niveau n'avait été dépassé qu'en 2007, à la faveur de l'élargissement de l'UE à deux nouveaux États (Bulgarie et Roumanie). D'après les estimations du CIRAD, l'UE-27 aurait consommé 5 348 934 tonnes. Un peu plus même (+ 40 000 tonnes) si l'on conserve les données d'Eurostat pour le Pérou, qui a bénéficié d'une erreur de déclaration d'un opérateur et dont les chiffres définitifs devraient être rectifiés d'ici quelques mois.

Si l'on peut être très satisfait, le niveau atteint en 2013 ne constitue pourtant pas un record absolu. En 2008, les Européens avaient englouti 5.444 millions de tonnes, poussés par une offre dollar colossale de près de 4 millions de tonnes. Qu'à cela ne tienne, la performance en 2013 est admirable... mais pas pour tout le monde. En effet, sur les trois types d'origines qui approvisionnent l'UE, seule la production européenne rate la marche. Elle baisse son approvisionnement de 5 %, alors même que les bananes dollar (+ 5 %) et surtout les bananes ACP (+ 8 %) réalisent une année de rêve. Nous reviendrons en détail dans la suite de ce dossier sur les perdants et les gagnants en 2013. Au final, la part de marché de la banane européenne tombe à 11.5 %, alors que celle de la banane importée remonte à 88.5 %. Un bien triste record en soit pour le secteur productif communautaire. Le précédent datait de 2008 (89.6 %), mais était en grande partie dû au passage du cyclone Dean sur la bananeraie antillaise qui avait laissé le champ libre à la banane d'importation.



© Régis Domergue



Consommation de l'UE : + 400 grammes !

Les points d'entrée de la banane dans l'Union européenne restent toujours les mêmes. Belgique, Royaume-Uni, Allemagne, Italie et France concentrent 80 % des importations. Si l'on tient compte de la production européenne, l'Espagne arrive juste derrière la France.

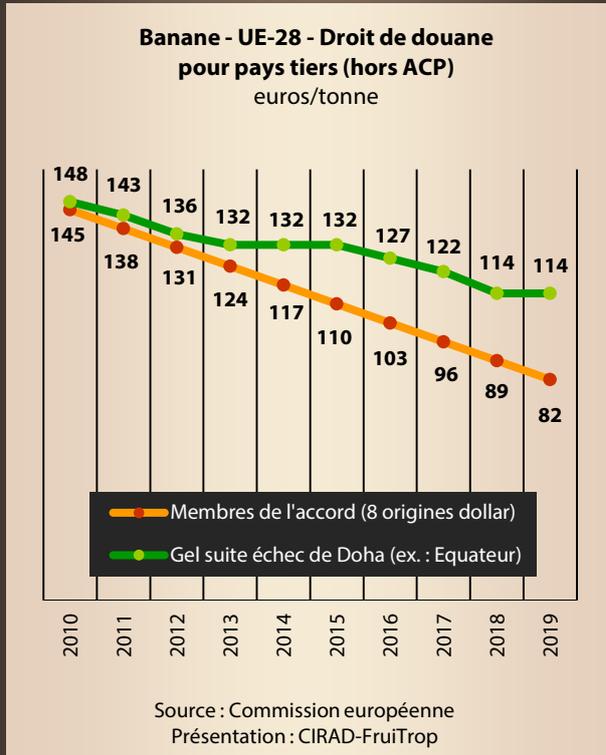
La tendance haussière en 2013 ne s'est pas concentrée sur seulement quelques mois. En effet, par rapport à 2012, la croissance a été au rendez-vous mois après mois et 11 fois sur 12. Seul mars 2013 a connu une légère baisse des importations. Si l'on prend en compte la production européenne, les résultats ne changent pas beaucoup. Le mois d'août tombe aussi dans le négatif certes (- 2 % par rapport à 2012), mais sans que cela remette en cause le constat d'une bonne orientation de l'approvisionnement durant toute l'année.

A la faveur de cette poussée de l'approvisionnement qui dépasse la croissance démographique de l'UE, la consommation augmente de 400 g et se

Interko
ECHANGEURS DE CHALEUR &
SOLUTIONS DE MURISSAGE

VOTRE MURISSAGE DEVIENT RENTABLE
EN MINIMISANT LES PERTES DE POIDS ET EN MAXIMISANT LA QUALITE DU PRODUIT
Plus d'information sur Interko.com

Nijverheidstraat 8 - 2751 GR Moerkapelle - The Netherlands - T + 31 79 593 25 81 - info@interko.com



© Régis Domezge

hisse à 10.7 kg/habitant/an, soit encore 300 g de moins qu'en 2008. C'est aussi une excellente nouvelle pour le secteur. Et là, pas d'exception culturelle, tous les États membres ont participé à la fête. La consommation fait un bond quasiment partout en Europe.

L'Union européenne n'est pas un cas isolé. Le marché américain a lui aussi bondi, même si là-bas on s'extasie moins devant une bonne dynamique de marché car le phénomène est d'une grande banalité, singulièrement depuis trois ans. La barre symbolique des 4 millions de tonnes a été franchie en 2013 et la consommation par habitant prend comme dans l'UE quelque 400 g pour se hisser à 12.5 kg/habitant/an. Un chiffre qui se rapproche du record absolu de 12.8 kg/habitant atteint en 2000 (erreur statistique en 1999 rectifiée).

Alors, au regard de la situation plutôt favorable en termes de volume, pouvons-nous imaginer des jours encore meilleurs ? Les premières données pour 2014 confirment la bonne orientation, notamment en Europe. Sur le premier bimestre, les importations progressent de 7 % par rapport à 2013, soit 58 000 tonnes de plus ! Attention à ne pas prolonger les tendances car, comme le faisait remarquer Alphonse Allais, les poubelles de l'histoire en sont remplies ■

Denis Loeillet, CIRAD
denis.loeillet@cirad.fr